

LES DEUX SORTES DE VILLES

(TWO KINDS OF CITIES)

Dans notre méditation sur « Montez ici », nous sommes invités avec l'Apôtre Jean à nous mettre dans la position céleste pour voir/comprendre les deux développements distinctes découlant d'un même commencement Saint. La clé pour comprendre ces méditations est d'avoir à l'esprit que les sept lettres, écrites par Jean aux églises se rapportent directement aux développements que nous trouvons dans le livre d'Apocalypse à partir du quatrième chapitre.

Dans les enseignements que Jésus a donnés dans les lettres, l'accent principal était mis soit sur des recommandations soit des condamnations. Le Seigneur nous encourage à prendre note des choses qui lui donnent satisfaction. Nous devons cultiver ces vertus. Le Seigneur appelle à la repentance des choses qu'il condamne. L'obéissance conduit à la gloire tandis que la désobéissance apporte la honte et la destruction.

A partir du chapitre quatre, nous sommes en mesure de retracer le parcours de l'obéissance et de la désobéissance. Dans deux ensembles de paroles contradictoires imaginées, on nous montre où l'obéissance pourrait conduire et ce que le cours de la désobéissance entraîne.

Donc, en examinant le sujet : « Les deux sortes de villes », rappelons que la première est le résultat direct de la fidélité. Cette ville est discutée dans Apocalypse 21. L'autre ville se développe à partir de l'infidélité, et est discutée dans l'Apocalypse 18. La classe fidèle des croyants est appelée la « ville sainte », la Nouvelle Jérusalem tandis que la ville infidèle est appelée « Babylone », la Grande ville.

Il y a deux caractéristiques communes dans toutes les sept lettres que l'Apôtre Jean a écrites aux églises. La première caractéristique est que les lettres sont adressées aux églises à travers la direction de chacune de ces églises type. Ainsi Dieu parle à tous ses enfants dans chacune des lettres. La deuxième caractéristique est que la promesse est faite à des personnes qui vaincront. Par exemple, dans Apocalypse 2 v 7, nous trouvons l'expression « à celui qui vaincra » pas « à ceux qui vaincront », mais « à celui qui vaincra ». Ceci revient à dire que certaines choses importantes peuvent être déduites de ces deux caractéristiques :

1. Dieu est préoccupé par l'Assemblée locale de son peuple. Il est préoccupé par l'église locale.
2. Mais quant au jugement, nous seront jugés en tant qu'individus, non pas en tant que groupes. «A celui qui vaincra ». Chacun sera seul devant le trône de jugement du Christ. Maintenant, pourquoi Dieu écrit à toute l'église et ensuite fait des promesses à la personne qui vaincra ? C'est parce que l'environnement spirituel dans lequel nous sommes en communion fraternelle a tendance à avoir une

influence dans notre marche avec Dieu. Si la base est défectueuse, quelque soit le désir de l'individu à marcher dans la fidélité de Dieu, quand il n'est pas aidé par son entourage, il pourrait être grandement désavantagé. En outre, les influences spirituelles dans l'Assemblée auront un impact sur lui soit en bien soit en mal.

Ainsi, le bon fonctionnement de l'Assemblée locale est un fait que le Seigneur souligne dans les écritures du Nouveau Testament. Dans le livre, « God's Pattern Church », qui sera bientôt imprimé, nous sommes en mesure de nous pencher entièrement sur cette question. Il examine le regard de Dieu pour son église et les principes énoncés dans la parole qui devrait informer comment fonctionne l'église locale. Le grand besoin de l'heure est d'avoir des assemblées locales de croyants opérant selon l'ordonnance. Ce que nous voyons dans les rues relatif à la religion est principalement des organisations religieuses qui font leur propre affaire. Par conséquent, c'est en tant qu'individu que nous serons jugés. Notre salut et notre développement y afférent en filiation complète sont une affaire individuelle. Nous ne pouvons pas dire que c'est ce que notre église fait, mais plutôt c'est ce que je pense que le Seigneur voudrait me voir faire (suivre). Notre prière est que tous les enfants de Dieu, et en particulier ceux qui ont des responsabilités de leadership dans les diverses assemblées se soumettent aux grands changements recommandés par Dieu en cette dernière heure. Nous devons mettre de côté la loi de la chair et les lois humaines et embrasser la loi de l'esprit et de la parole.

Revenons à notre méditation principale. Reprenons notre place à la tour de contrôle céleste, nous sommes amenés à voir deux types de villes. Nous commencerons avec la ville Sainte, également dénommée la Nouvelle Jérusalem. Lorsque nous parlons de la Nouvelle Jérusalem, il est important pour nous de comprendre que cette ville n'est pas une sphère naturelle. Quand les gens discutent de la gloire du Royaume céleste, de la demeure de Dieu, du paradis d'où nos esprits mûrs voudraient opérer, la pensée exprimée est ce qu'Apocalypse 21 décrit comme une sphère physique appelée le Paradis. Ainsi donc, les hommes disent que quand vous arrivez au Paradis de Dieu, la rue est faite d'or etc. La ville sainte est le peuple. Les beautés et la gloire révélées dans Apocalypse chapitre 21 se rapportent aux réalités spirituelles que Christ est en train de développer au sein de son peuple qui lui est obéissant.

Dans le terme « ville » tel qu'utilisé tout au long du livre d'Apocalypse, il est question d'un groupe de personnes ayant des caractéristiques clairement définies. Apocalypse chapitre 17:18 confirmera ce qui vient d'être constaté. La femme prostituée est une ville, Babylone et nous lisons, « et la femme que tu as vue, c'est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre ». La femme est la ville. Ceci est important. Lorsque nous arrivons à Apocalypse 21:2, on retrouve Jean disant par rapport à la ville fidèle « et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux ».

Ici encore, la ville est supposée être une femme, une épouse. La femme de l'Agneau est une ville, la ville sainte. La femme de l'agneau dans l'illustration finale est l'église fidèle. Et au verset 9 et 10, nous trouvons encore une invitation de Jean disant : « Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'agneau ». Le verset 10 dit : Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu. Il est

donc important de savoir que les villes dont nous parlons se réfèrent à un peuple, non à la masse continentale encore moins une structure physique et concrète, mais un peuple.

Maintenant, vous connaissez la chanson qui dit « essayez d'être un peu gentil ou montrer un peu de gentillesse, faites briller votre lumière pour que chacun la voit ». À un certain point, la chanson dit « l'âme de la ville » ou « la ville de l'âme ». Donc, nous parlons de l'homme intérieur. Notre homme spirituel est ici représenté dans l'illustration comme une ville. Et bien sûr, ce qui est vrai pour l'individu vaut pour l'ensemble assemblé du peuple de Dieu. Le croyant individuel est une ville de la même manière que l'église en tant qu'un corps est représentée comme une ville. Si nous nous soumettons à la relation que Dieu a avec nous en Christ, il est développé en nous des grâces de l'esprit graphiquement décrites dans Apocalypse 21.

Maintenant, prenons note de quelque chose de spécifique sur chacune des deux villes. Dans Apocalypse 18, dans la description de la prostituée l'accent est mis sur sa grandeur. On l'appelle la grande ville. Mais quand on vient à Apocalypse 21, dans la description de la ville fidèle, l'accent est mis sur sa sainteté de vie et de caractère. On l'appelle la ville sainte. C'est très important.

Prenons quelques versets d'Apocalypse 18, en regardant de plus près Babylone, la ville prostituée.

L'accent dans cette méditation sera mis sur la ville infidèle. Alors, venez avec moi jusqu'à Apocalypse 18:1-4. « Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande autorité ; et la terre fut éclairée de sa gloire. Il cria d'une voix forte, disant : Elle est tombée, elle est tombée Babylone la grande! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux, parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, et que les rois de la terre se sont livrés avec elle à l'impudicité, et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe. Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. »

Nous pourrions retenir trois choses de Apocalypse 18 qui décrit la ville infidèle.

Tout d'abord, la ville est appelée « Babylone ». Que signifie Babylone ? La racine du mot est « Babel ». Babel signifie la porte vers Dieu ou l'entrée dans les choses de Dieu. Ce qui conduit à Dieu est Babel. En lisant Genèse 11:9, vous trouverez le mot Babel. Le contexte est l'histoire de la tour de Babel.

Maintenant, bien sûr, vous comprenez ce qu'était la tour de Babel. Ce n'est pas réellement une tour physique qui avait été construite et dont le sommet devait atteindre le ciel. Il suffit pour notre étude actuelle de noter que Babel signifie la porte qui mène vers Dieu, une entrée vers Dieu. Le moyen d'emmenner les gens à Dieu est Babel. Mais ce n'est pas tout ce que nous voyons qui est exactement ce qui est donné d'être. Babylone veut dire « confusion ». Considérant cela, ainsi que le sens de la racine du mot Babel, nous arrivons à comprendre ce que le mot « Babylone » signifie. Ce qui se présente

comme le navire de Dieu professant montrer aux nations le chemin de la véritable adoration de Dieu va en fait à l'encontre des intérêts divins.

Il y a ce qui se présente comme la porte menant à Dieu, mais qui, en substance conduit l'innocent loin de Lui. Il s'agit de la confusion. La ville de l'homme est construite alors que les desseins de Dieu sont mis de côté.

Un mouvement spirituel dégénère en une dénomination lorsque les hommes usurpent le pouvoir de Dieu dans son église. Dans le souci de devenir grand, beaucoup de serviteurs de Dieu ont détrôné Dieu de leur vie. C'est subtil dans son fonctionnement mais l'ambition se cache derrière les nombreuses déviations du chemin de la vérité de ces hommes.

Les choses se déroulent dans nombreuses assemblées de telle sorte que les desseins de Dieu sont vagues et embrouillés. Les travaux sincères des personnes ont été convertis par les hommes pour servir leurs intérêts égoïstes. Babylone est donc confusion, alors que Babel, la racine du mot à partir duquel elle est dérivée veut dire la porte qui conduit à Dieu. Il s'agit de la première observation importante que nous faisons, tirée de Apocalypse 18.

La seconde est que cette ville est appelée « Babylone la grande ». Rappelons-nous qu'il y avait autrefois un royaume nommé Babylone, qui existait environ six cent ans avant le premier avènement du Christ. Ceci est l'empire sur lequel Nebuchadnezer régna. Mais, en disant que la ville est « Babylone, la grande », il y a deux choses dont l'écriture fait allusion. La première est qu'il y a certaines choses à propos de cette ville spirituelle que nous pouvons comprendre quand nous regardons à nouveau l'ancien Empire Babylonien. Naturellement, nous savons que Apocalypse 18 ne se réfère pas à un emplacement géographique à Bagdad, mais à quelque chose de spirituel. Il y a un parallèle entre cette ville historique physique et ce type de ville spirituel. Deuxièmement, le mot « grand » est une référence au fait que c'est la seule chose qui motive les gens. Autrement dit, les gens de la ville sont motivés par une soif de grandeur. Ils veulent être vus ; ils veulent être grands et comptée comme telle. Babylone d'autrefois, son peuple et ses nobles étaient connus pour la vanité. Ceci est également vrai de la Babylone spirituelle.

La parole de Dieu recommande l'humilité pour les croyants, et même plus pour ceux qui sont ses ministres. L'humilité prospère sur les ruines de la chair. Le message de la meurt-à-soi est le chemin de la croix. « Prenez votre croix et suivez moi », est le cri du Maître. Mais beaucoup considèrent une telle image comme ne satisfaisant pas leurs envies vers l'intérieur. Alors, la soif de grandeur, la soif de gloire, la soif de popularité rendent les gens d'aller dans toutes sortes de choses afin d'être vu et connu des hommes pour être grand. Ceci est contrairement à ce que nous voyons de la ville fidèle.

La caractéristique éloquente de la ville fidèle est sa sainteté. Sainteté signifie tout d'abord la séparation du monde, et ensuite l'utilisation qui est faite de ce qui est séparé. Alors, la ville sainte est la ville qui est séparée du monde et servant à des fins du Seigneur seul. Dans les Nombres chapitre 23 v 9, il est dit du peuple du Seigneur qu'ils habiteront seuls, ils ne doivent pas être considérés parmi les nations. Alors,

l'église est censée pour tenir seul, indépendamment du reste du monde, étant des moyens de Dieu de ministère de son Salut jusqu'aux extrémités de la terre. Ceci est important.

Ainsi, la soif de grandeur est un trait caractéristique de la ville infidèle. Rappelez-vous les paroles de l'église Laodecien, « Je suis riche et me suis enrichi et ont besoin de rien. » La même description de ces richesses est définie dans l'Apocalypse chapitre 18 v 12. La soif est donc, à la grandeur. Et parfois, les gens recourent à toutes sortes de mauvaises choses pour devenir grand. Les gens construisent des grandes structures et grandes organisations. Bien souvent, l'église est gérée comme une entreprise multinationale avec le directeur général comme un demi-dieu, un Dieu de l'étain. Les réalisations de la chrétienté sont mesurées par combien de branches et de congrégations a une église ; Combien de véhicules et d'autres actifs, qui fut le premier à utiliser la télévision dans le ministère, le premier pour acheter un jet privé, qui a le plus grand nombre de branches à l'étranger et ainsi de suite. Mais nous savons par une vraie compréhension des écritures que Dieu ne nous a appelés à être comme Nimrod qui voulaient avoir toutes les nations sous son contrôle (Genèse 10 v 8-12). Dieu ne nous a appelés à être des demi-dieux. Au contraire, Dieu nous a appelés à être ses serviteurs et d'être en communion les uns avec l'autres. Et personne ne doit porter lui-même au-dessus du reste de ses frères. Voilà la deuxième observation que nous faisons concernant ces versets, que nous avons lu.

La troisième observation se trouve dans le troisième verset. Une commande est donnée en disant, « sortir d'elle mon peuple ». Babylone, étant pas un emplacement physique, mais une condition spirituelle, il s'ensuit que certains du peuple de Dieu, surtout à l'heure de la fin, seraient se trouver dans un tel État. Cela étant, chacun de nous doit examiner la substance de cette commande. Nous devons savoir les choses dans la vie et de service que le Seigneur réagit contre et de nous en délivrer. Il appellera toujours à la repentance profonde. Assez souvent, il comprendra la séparation. Toutefois, rappelez-vous que Babylone n'est pas un emplacement physique.

En effet, dans le Nouveau Testament, Paul écrit et envoie les salutations à l'église à Babylone. Que la Babylone à qui on parle est aujourd'hui une ville d'Irak, soixante-cinq kilomètres de Bagdad sert seulement d'aveugle les yeux sur ce que Dieu dit à son peuple. Une église a été plantée il y plusieurs années en arrière, mais la Babylone de l'Apocalypse 18 n'est pas la ville physique. Dieu n'est pas en colère à un certain endroit géographique appelé Babylone. Mais il y a certains éléments qui, une fois trouvé dans une Assemblée de peuple de Dieu ou dans un individu est identifié avec le concept appelé Babylone.

Le système de l'église visible se présente au monde comme la porte-parole de Dieu à proclamer sa parole au peuple. Mais la façon même dont les choses sont exercées dans de nombreux endroits va à l'encontre de dessein de Dieu. En nous tournant vers ces éléments, commençons-nous à rechercher sincèrement nos esprits. Dans quelle mesure ces traits sont trouvent en nous, dans cette même mesure, nous devrions chercher délivrance. Que le Seigneur nous rendre assez humble pour tourner de méchanceté. Pouvons-nous permettre à Dieu de faire le travail de la perfection en nous. Il est écrit : « Il

verra le travail de son âme et sera satisfait ». Quelle joie pour devenir une satisfaction de un si grand Sauveur. Donc, ce sont les trois éléments.

Maintenant, nous allons tout droit à l'Apocalypse 21 pour faire une enquête similaire. Trois choses sont énoncées dans le chapitre qui nous aide à comprendre ses enseignements principaux. Tout d'abord, les murs sont décrits. Deuxièmement, la porte de la ville est décrite. Troisièmement, la ville elle-même est décrite, la place prépondérante étant sa rue. Dans le mur, l'accent est mis sur le caractère, les attributs de caractère que l'on trouve en Jésus. Puis, dans la garniture des fondations du mur, l'accent est mis sur les attributs de la sagesse ; la sagesse qui se trouvait si pleinement développée en Jésus. Et quand on parle de la sagesse, nous entendons la sagesse avec toutes ses facultés critiques, y compris la prudence, la connaissance, la compréhension et les autres telles choses.

En venant aux portes. Notez que le mot « portails » est au pluriel. Les portes de la ville parlent des ministères suscités au sein de l'église qui rend possible l'existence d'un aveu de quelques-uns dans les choses de Dieu et un verrouillage des autres des choses de Dieu. Ceux qui entrent par les portes finalement trouveront leur vie devient de plus en plus comme Dieu. Ceux qui sont gardés en retour ne respectent pas la norme requise. Christ pleinement manifestée en nous est la justice de la loi remplie. Ceci est la norme. Dans l'Apocalypse 21 v 24-27, nous lisons concernant la ville fidèle : « les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire. Ses portes ne se fermeront point le jour, car là il n'y aura point de nuit. On y apportera la gloire et l'honneur des nations. Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge ; Il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'agneau. »

Pour conclure, observons que « la Ville » dans les écritures dénote également l'administration, le gouvernement. Rappelez-vous le Psaume 48 v 1-2 : « L'Eternel est grand ; il est l'objet de toutes les louanges, Dans la ville de notre Dieu, sur sa montagne sainte. Belle est la colline, joie de toute la terre, la montagne de Sion ; La côte septentrional, c'est la ville du grand roi. » Ainsi, le mot « ville » devrait apporter à notre esprit le gouvernement, l'administration. Ici, dans le Psaume 48 v 1-2, on montre la joie, la paix et l'allégresse, que l'administration du Royaume de Dieu fera venir sur les nations de la terre.

Dans l'image de la ville infidèle (Babylone, la grande), on nous montre comment il est développé au cours du temps, une fausse administration qui prétend représenter Dieu mais qui modèle lui-même de plus en plus comme le monde séculier. Dans l'image de la ville fidèle, la ville sainte, on nous montre l'émergence progressive d'une véritable administration spirituelle (le gouvernement) qui modèle lui-même à conformer de plus en plus aux dispositions de la parole de Dieu. Ce sont les choses que nous constatons dans un contraste. Et, nous avons parcouru afin de nous donner une introduction générale.

Quand vous voyez la description détaillée de la ville fidèle dans l'Apocalypse 21, vous saurez que le Seigneur Jésus-Christ veut réaliser un tel œuvre extraordinaire dans nos vies. Dans l'ensemble, les assemblées locales du peuple de Dieu sont tout simplement jouer d'églises. Lorsque nous considérons

un aspect quelconque du grand œuvre que le Seigneur veut faire dans nos vies, on voit comment bien éloignée de l'image finie nous sommes à l'heure actuelle.

La vocation chrétienne est une affaire sérieuse. Nous devons nous humilier afin de se concentrer complètement sur lui en permanence. Dieu Merci, ici et là nous voyons le surgissement d'une nouvelle faim de Dieu parmi son peuple. Vraiment, la restauration a commencé.

Que le Seigneur bénisse et vous tenir et fasse briller sur vous sa face. Frères bien-aimés, le Seigneur par son esprit nous ont aidés aujourd'hui jusqu'à maintenant et jusqu'à une autre fois, quand il nous apportera encore une fois à votre chemin, restez heureusement béni en lui. Notre prochain examen sera « Deux sortes de rues » - nous convoitons sincèrement vos prières.